

**Allocution de Pierre-Louis Emery, président du Cercle Jean zay**

Bonjour à toutes et à tous,

Nous avons imaginé une cérémonie plus modeste après l'entrée de Jean Zay au Panthéon. Mais les réponses à notre invitation ont été plus nombreuses. Il nous manque ainsi dans l'improvisation une sonorisation plus conséquente.

Je salue la présence des conseillers municipaux, et adjoints de la ville d'Orléans et de l'Agglomération, d'une conseillère régionale, de maires, de députés et du directeur de cabinet de Monsieur le Préfet du Loiret et de la Région Centre Val de Loire.

Je salue les représentants des associations présentes.

Quelques amis fidèles sont absents cette année et m'en ont averti.

La cérémonie se déroulera de la manière suivante:

Après mon introduction un élève du lycée Jean Zay (Maxence Thireau) lira un extrait d'écrits de Jean Zay (sur la jeunesse, il est présent sur la plaquette du Cercle).

Ceux de nos élus et amis qui le souhaitent pourront ensuite prononcer quelques paroles.

Je tiens à souligner l'implication de la Mairie, à nos côtés dans l'organisation et la réalisation des cérémonies du 18 mai d'adieu à Jean Zay, dignes, avec une assistance nombreuse, très réussies et émouvantes.

Nous procéderons au dépôt des gerbes.

Puis nous ferons enfin une minute de silence.

Je vous lis maintenant de courts extraits de la lettre que Jean Zay envoya à Madeleine son épouse et à son père le 6 octobre 1940, deux jours après le procès et le verdict infâmes qui le frappèrent le 4 octobre 1940.

***"Ils m'ont affligé une peine qu'on épargne à des assassins, à des traîtres. (...) Mon innocence s'accroît de la fierté de souffrir pour ce que je suis, pour ce que je représente, pour ce que j'ai été, pour ce que je puis être encore. (...) Je serai digne de mon destin... L'injustice n'a qu'un temps... Je ne sais quelle voie la providence empruntera pour rétablir la vérité, mais elle la rétablira comme l'Histoire montre qu'elle l'a toujours fait."***

Jean Zay, désormais au Panthéon aux côtés de trois autres résistants, sera resté ici à Orléans du 15 mai 1948 au 18 mai 2015. Rendons aussi hommage à Madeleine qui a mené le combat pendant tant d'années pour que justice lui soit rendue.

Désormais ce qu'il écrivait il y a 70 ans semble enfin réalisé malgré quelques vociférations marginales et vaines qu'ont dénoncé avec force Monsieur le Préfet JAU le 18 mai, ou hier encore Antoine PROST à la Sorbonne.

Les Orléanais lui ont rendu hommage le 18 mai dans quatre lieux différents représentatifs de ce qu'il fut et de ce qu'il fit.

- Au Parc Pasteur, près du lycée qui porte son nom, la jeunesse nombreuse et fervente lui a fait un très bel hommage.
- Au monument à la Victoire, boulevard Alexandre Martin, il eut le rappel de ses faits de guerre et de Résistance.
- Au cœur de sa ville, place de l'Etape et à l'hôtel Groslot, près de la Préfecture, la population d'Orléans, après ceux du Cercle et des autorités, avec lectures, chœur et musique, lui a fait ses adieux.
- Au théâtre, nombreux encore, les orléanais ont vu rappeler son rôle encore mal connu dans le champ de la vie culturelle, avec intervention (A. Nauzyciel, P. Baux) lectures et projection du film, en avant première "Jean Zay, ministre du cinéma" de Tyr, Gendron et Braun.

Désormais la reconnaissance est nationale, les travaux et hommages se multiplient et contribuent à souligner sa pensée visionnaire, moderne, réformatrice, sa stature d'homme d'Etat.

Cet Homme-République impressionne ceux qui le découvrent enfin, qui le lisent, et qui peuvent s'en inspirer.

Cette cérémonie se maintiendra ici tant que le projet du Cercle, de la Fondation de France et de la Mairie, ne sera pas finalisé. Mais c'est en marche. Cela prendra quelques temps. Et cela doit aboutir, pour qu'au cœur d'Orléans nous puissions le voir inscrit dans la cité, et lui rendre l'hommage qu'il mérite à la hauteur de ce qu'il fut.

Le travail se poursuit aussi par l'exposition refondue en 2014, par des travaux d'historiens (le dernier est celui de notre collègue François MARLIN), par des films réalisés et à venir, et par le très lourd et très ambitieux projet, aux partenaires multiples, de proposer à Orléans puis à Paris et ailleurs une reprise du Festival de Cannes 1939, annulé par la guerre.

Le 21 septembre prochain, au lycée Jean Zay, une plaque sera dévoilée en présence du Préfet, de Mme le Recteur...où sera inscrit "Jean Zay est entré au Panthéon le 27 mai 2015"

Jean Zay est toujours vivant dans nos cœurs par son œuvre et par l'exemple qu'il peut toujours donner.

Je vous remercie de votre attention et cède la parole à Maxence Thireau élève au lycée Jean Zay, puis à Olivier Carré, député, 1er adjoint au Maire d'Orléans.